Recherches systématiques sur les *Hemipepsis* indo-orientales et australiennes

(Hym. Pompilidae, Pepsinae)

I. Sur Hemipepsis ichneumonea Guérin, 1831, et ses variétés

par Raymond Wahis

Le type présumé de *Pompilus ichneumoneus* Guérin, conservé au Museo Civico di Storia Naturale Genova, nous a été obligeamment communiqué pour étude par M^{mo} la Dr. Delfa Guiglia.

Ce spécimen, étiqueté de la main de Guérin « Pompilus ichneumoneus Guer. ?, Voy. Coq. N. Guinée » doit sans aucun doute être considéré comme le véritable type. Nous l'avons donc désigné comme « Lectotype ».

Il s'agit d'un d'et non d'une 9, malgré ce qu'indiquent l'étiquette manuscrite et la diagnose originale.

On pouvait facilement soupçonner le Pompilus ichneumoneus Guérin d' et la Mygnimia ferruginea Smith \circ , décrite en 1861 de Dory (=Manokwari), Nouvelle Guinée, d'être les deux sexes de la même espèce.

C'est bien ce qu'a confirmé l'examen du type de SMITH, mis à notre disposition par M. le Dr. E. TAYLOR du Hope Department, University Museum, Oxford. Coloration, structure et nervation des ailes correspondent parfaitement.

Il est curieux de noter que les antennes du dont 12 articles alors qu'elles en comptent généralement 13 chez les dd des autres espèces. Van der Vecht, J. (1953) a signalé la même particularité pour le dd'Hemipepsis australasiae Smith et nous la retrouvons encore chez le dd'Hemipepsis bakeri Banks.

C.T. BINGHAM (Fauna of British India, 1897, nº 255, pp. 130-

131) a décrit sous le nom d'ichneumoneus un mâle de Sikkim, en réalité différent. J. Van der Vecht (1953, p. 3) l'a mis en synonymie avec Hemipepsis audax Smith. Il s'agit cependant du d'une espèce inédite proche de curvinervis Cameros (1902) que nous décrirons prochainement.

On trouvera ici une description détaillée de l'Hemipepsis ichneumonea, nécessaire pour compléter les diagnoses originales, principalement basées sur la coloration.

Nous remercions M^{me} D. Guiglia (Genova) et M. J. Taylor (Oxford) de nous avoir communiqué les types de Guérin et de Smith et MM. les Dr. M. Brown (Cambridge), H. Dietrich (Ithaca), M. Fischer (Vienne), F. Kuhlhorn (München), J. Van Der Vecht (Leiden) et I.H.H. Yarrow (Londres) qui ont mis à notre disposition les autres exemplaires examinés.

1. Hemipepsis ichneumonea ichneumonea Guérin (1831)

Pepsis ichneumoneus Guérin-Meneville, F.E. dans Duperrey, L.J., 1831, pl. 8, fig. 13 (les planches du «Voyage de la Coquille» furent publiés plusieurs années avant le texte).

- ! Pompilus ichneumoneus Guérin-Meneville, F.E. dans Duperrey, L.J., 1830 (1838), p. 258 « P »= d, Nouvelle Guinée) Lectotype: Museo Civico di Storia Naturale, Genova.
- ! Mygnimia ferruginea SMITH, F., 1861, p. 121, n° 3 (9, Dory, Nouvelle Guinée). Type: Hope Department, University Museum, Oxford.

Coloration: () entièrement roux ferrugineux clair, excepté la pointe des mandibules plus foncées; deux bandes latérales sombres sur le mésonotum; prépectus et pseudosternum mésothoracique noirs. Ailes antérieures et postérieures d'un brun uniforme, avec de légers reflets violacés. La base des ailes, près du point d'attache au thorax, souvent ferrugineuse. Première cellule discoïdale plus claire dans les deux tiers situés vers la base de l'aile, avec 2 taches pubescentes plus foncées (fig. 1). Tout le corps couvert d'une fine pilosité dorée, particulièrement bien marquée sur le clypeus, le postscutellum et le segment médiaire ou elle forme une sorte de revêtement soyeux doré. Chez le &, les orbites internes des yeux sont plus clairs que le restant de la face. Souvent, le dernier article de l'antenne légèrement enfumé à l'extrémité.

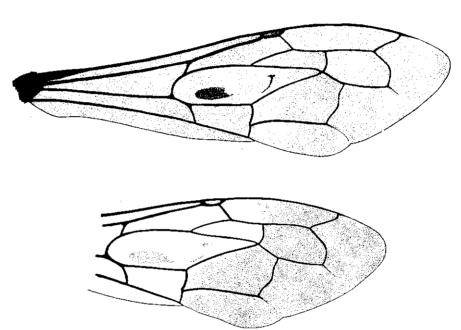
Morphologie: (9) longueur: 24-36 mm. Aile antérieure: 20-

31 mm. Mandibules bidentées, l'extrémité largement arrondie. Labre large, non échancré, à surface densément ponctuée, les interstices brillants. Bord antérieur du clypeus tronqué, arrondi sur les côtés, avec une fine lisière lisse et brillante. Bords internes des veux légèrement convergents vers le sommet de la tête. Vertex légèrement surélevé au-dessus du niveau des yeux. Vu de face, l'œil est aussi large qu'un demi-front. Tempes, vues de côté, un peu plus étroite que la moitié de l'œil. Tête distinctement rétrécie derrière les yeux. Ocelles larges, disposés en angle droit, l'antérieur nettement plus volumineux que les postérieurs et égal à leur écartement. POL = OOL. Le troisième article des antennes nettement plus long que les deux premiers réunis et que la distance interoculaire au vertex. Bord postérieur du pronotum largement cintré vers l'avant, sans angle marqué dans la partie médiane. Postnotum aussi long que les trois quarts du postscutellum, avec une impression linéaire médiane brillante, sa surface très finement ridée latéralement. Dos et déclivité du segment médiaire nettement différenciés de profil, les deux parties forment un angle net, leur limite nettement marquée par une côte saillante. Le dos avec des côtes transversales bien visibles (± 10), la partie déclive lisse. Angles latéraux du bord postérieur du segment médiaire assez prohéminants, mais à sommets arrondis.

54

Mésopleures lisses, sans projection. Deuxième sternite abdominal avec un sillon nettement marqué. Tibias III avec une carène dorsale continue, nettement dentée (16 à 18 dents), cette carène flanquée de deux rangées d'épines, une externe et une interne. Les tibias II présentent des traces de carène à l'extrémité apicale seulement. Eperon interne des tibias III a peu près aussi long que le tiers du métatarse. La brosse poilue de la base de l'éperon aussi longue que la partie apicale glabre. Dernier article des tarses III court, égal au troisième. Empodium large. Griffes des tarses avec 2 dents pointues et une, obtuse, à la base. Segment anal abondamment convert de longs crins ferrugineux. Clypeus, face, vertex, bas des tempes, hanches, dessous des fémurs antérieurs, sternites abdominaux avec quelques longs poils ferrugineux. Postscutellum, postnotum et segment médiaire avec des poils plus abondants, mais plus courts et plus fins.

(d) Longueur: 18-26 mm. Aile antérieure: 16-22 mm. Fort semblable à la 9, aux caractères sexuels près. D'aspect moins robuste. Antennes élancées, de 12 articles, le troisième plus long que les deux premiers réunis. A partir du septième, les articles sont légèrement incurvés du côté interne. Bords internes des yeux parallèles, légèrement convergents vers le vertex dans le tiers supérieur. Tempes, vues de côté, aussi larges que le tiers de l'œil. Postscutellum fortement convexe, formant une bosse distincte, à peu près de même largeur que le postnotum. Segment médiaire, de profil, faiblement convexe, ridé comme celui de la Q. Abdomen fusiforme, le second sternite sans sillon et le second tergite



Ailes antérieures d'Hemipepsis : 1. H. ichneumonea ichneumonea Guérix ; 2. H. ichneumonea opulenta Smith.

sans pilosité différant de celle des autres tergites. Sixième sternite avec, de chaque côté, une petite carène longitudinale se terminant par une pointe courbée, le bord apical de ce sternite légèrement échancré. Plaque génitale à surface plane, son extrémité large et arrondie. Métatarse des tibias II et III sans peigne bien formé. Bord inférieur des tibias III légèrement caréné. Eperon interne du tibia III aussi long que les deux tiers du métatarse. La brosse de poils plus courte, environ un tiers de la longueur totale. Griffes des tarses comme chez la 9, mais un peu plus courbées.

Largement distribuée dans toute la Nouvelle Guinée ainsi qu'aux îles Arou et dans l'Archipel Bismack (Nouvelle-Bretagne) (1).

2. Hemipepsis ichneumonea opulenta SMITH (1864) nov. status.

! Mygnimia opulenta SMITH, F., 1864, p. 32, n° 5 (d, Mysol). Type: Hope Department, University Museum, Oxford.

Type: Misoöl: & (étiqueté « M », coll. Saunders, O.U.M.). Allotype: Misoöl (W.), Fakal, o-75 ms.: \$\footnote{9}\$, 8.IX.-20.X.1948 (M.A. Lieftinck, Rijksmuseum van Natuurlijke Historie, Leiden).

Le type de Smith, conservé à Oxford, nous a été également communiqué pour examen. Il s'agit de toute évidence d'une forme locale d'ichneumonea. Smith (description originale) et Vax der Vecht (1953, p. 13) ne mentionnent pas les taches pileuses de la première cellule discoïdale, caractéristiques de l'espèce. Elles sont présentes, de même forme et de même étendue que chez la forme type, mais moins prononcées.

(\$\varphi\$ of) Taille, structure et sculpture comme ichneumonea ichneumonea, dont elle se distingue par la coloration des ailes. Cellesci sont en grande partie jaune orangé, seule une large bande apicale est brunâtre. Cette zone foncée occupe la moitié externe de la cellule marginale et les troisième submarginale et troisième discoïdale en entier (fig. 2). Chez le \$\varphi\$, l'abdomen est d'un brun plus sombre.

De Waigeo, Nord de la Nouvelle Guinée hollandaise, (coll. British Museum, Natural History), nous avons vu 5 99 formant transition entre cette forme et l'espèce type. Chez toutes, la partie sombre de l'aile est plus étendue, envahissant complètement la cellule marginale, la deuxième sumarginale et au moins la moitié apicale de la première discoïdale.

3. Hemipepsis ichneumonea nigrella nov. subsp.

! Mygnimia ichneumoniformis Smith, F., 1861, p. 121, n° 2, partim (Amboina). Identification incorrecte.

Type: Amboina: 9 (Staudinger, Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, München).

Allotype: Amboina: d, 1859 (Dr. Doleschal, Naturhistorisches Museum, Wien).

Paratypes: Amboina: 3 od, 1859 (Dr. Doleschal, N.M.W., Cornel University, Ithaca et coll. Wahis); i od (F. Muir, British Museum, Natural History); i od, étiqueté « Amb. » « Mygnimia ichneumoniformis G. » Smith, B.M., N.H.); Laha: i od, 17.X. 1949 (M.A. Lieftinck, Rijksmuseum Natuurlijke Historie, Leiden).

Cette forme mélanisante d'ichneumonea semble localisée à l'île d'Amboina. Elle se caractérise par une extension marquée des pigments noirs notamment sur le thorax, les hanches et le premier tergite abdominal.

(9 d) Longueur: 18-23 mm. Sont noirs: une bande transversale sur la face verticale du pronotum, élargie sur les côtés; 2 bandes latérales sur le mésonotum; toute la face ventrale et les côtés du thorax (les mésopleures parfois avec quelques traces rufescentes); le segment médiaire (parfois partiellement); le postscutellum (au moins sur les côtés); la plus grande partie des hanches et la face supérieure du premier tergite abdominal. Chez le d, la partie antérieure des tergites II à VI plus ou moins distinctement rembrunie. Morphologie comme la forme type.

4. Hemipepsis ichneumonea yorki nov. subsp.

Type: Australia, Queensland, Cap York, Mc Ilwraith Range, Lankelly Ck.: 9, 5.VI.1932 (Harvard Exp., DARLINGTON, Museum of Comparative Zoology, Cambridge).

Allotype: Australia, Queensland, Cap York, Coen: 6, 21.V. 1932 (Harvard Exp., DARLINGTON, M.C.Z.C.).

Cette sous-espèce se caractérise par la coloration suivante :

(9 d) Sont ferrugineux : la tête (excepté l'extrémité des mandibules sombre); le thorax (excepté le pseudosternum mésothoracique noir et le mésonotum avec deux bandes latérales foncées); les pattes y compris les hanches. Abdomen noir, pubescence dorée et des soies rousses assez nombreuses sur le sixième segment. Ailes jaune orangé, la marge apicale légèrement enfumée. Sculpture et structure comme chez la forme type, y compris la nervation alaire et les taches pileuses de la première cellule discoïdale.

Ce type de coloration est, à quelques détails près, celui de toutes les *Hemipepsis* australiennes qu'il nous a été possible d'examiner

⁽¹⁾ Une révision des espèces de Nouvelle Guinée est actuellement en préparation. Y figureront notamment des précisions sur la distribution de cette espèce.

jusqu'ici. Parmi les espèces indo-orientales, il ne se rencontre guère que chez australasiae SMITH, sensu VAN DER VECHT (1953), bakeri BANKS (1934) et elizabethae BINGHAM (1893).

Résumé

Après révision des types, l'auteur redécrit Hemipepsis ichneumonea Guérin (1831) et établit son identité avec ferruginea SMITH (1861).

La forme typique de l'espèce est largement distribuée en Nouvelle Guinée, aux îles Arou et dans l'Archipel Bismarck (Nouvelle-Bretagne).

Trois populations méritent d'être identifiées comme sous-espèces, l'une étant opulenta SMITH, de Mysoöl, et les autres nigrella (Amboina) et yorki (Cap York, Queensland, Australia), décrites ici pour la première fois.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

GUERIN-MENEVILLE, F.E.

1831. Hymenoptera (planche 8), dans: Duperrey, Voyage de la Coquille, Zoologie, vol. 2, part 2.

1830. (1838). Crustacés, Aarachnides et Insectes (texte), dans: Duperrey, Voyage de la Coquille, Zoologie, vol. 2, part 2, div. I, 319 pp.

1861. Catalogue of Hymenopterous Insects collected by Mr. A.R. WALLACE in the Islands of Mysol, Ceram, Waigiou, Bouru and Timor. New Guinea. (Jl. Proc. Linn. Soc. Zool., vol. 5, pp. 93-143, 1 pl. — Pompilides: pp. 140-121.)

Pompilides: pp. 119-121.)
1864. Catalogue of Hymenopterous Insects collected by Mr. A.R. Wallace in the Islands of Mysol, Ceram, Waigiou, Bouru and Timor.
(Jl. Proc. Linn. Soc. Zool., vol. 7, pp. 6-48-Pompilides: pp. 29-33.)

VAN DER VECHT, J.

1953. Indo-australian Pompilidae (Hym.) II. An annotated list of the oriental species of the genus Hemipepsis Dahlb. (Treubia Reinwardtia Annales Bogorienses, vol. 22, part 1, pp. 1-17.)

VAN DER VECHT, J. et WILCKE, J.
1953. The Hemipepsis species of Java (Hym. Pompilidae). (Treubia Reinwardtia Annales Bogorienses, vol. 21, part 3, pp. 685-724.)

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique,

Laboratoire de Zoologie générale de l'Institut Agronomique de Gembloux.

Contribution à l'étude des Diptères de Yougoslavie : Trichoscelinae (Helomyzidae)

par M. Bequaert

Les Trichoscelinae qui font l'objet de la présente étude proviennent des récoltes diptérologiques particulièrement fructueuses effectuées en Yougoslavie par M. R.J. Coe, du Britih Museum durant les étés 1955 et 1958.

Nous lui devons toute notre gratitude pour l'occasion qu'il nous a donnée d'en examiner une partie et de prendre ainsi contact avec la faune d'une région qui s'avère renfermer nombre d'espèces intéressantes et parfois inédites.

Nous avons reconnu six espèces de *Trichoscelis* ROND, dont deux nous paraissent nouvelles et sont décrites ici. Les types en sont déposés au British Museum.

Ces diptères ont été recueillis pour la plupart par fauchage sur les plantes basses au voisinage de l'eau, parfois sur des fleurs d'ombellifères.

I. Trichoscelis obscurella FALL.

8 ex. Prespa Geul, Otesevo (Macedonia), VI, 1955 et 1958. La marge ombrée de la nervure transversale postérieure est moins large que chez les représentants de cette espèce d'Europe Occidentale que j'ai pu examiner. Espèce très répandue en Europe, principalement au voisinage des côtes maritimes, mais également à l'intérieur du pays.

2. Trichoscelis marginella FALL.

3 ♂, 1 ♀. Lac Ochrida (Macedonia), VI, 1958. Espèce répandue dans toute l'Europe.